

de haine et de crainte. Partout les magistrats furent occupés à fouiller les maisons; toutes les prisons se remplirent de papistes. » Cette folie criminelle coûta la vie à beaucoup de catholiques.

Conflits politiques. — Les supplices provoqués par les dénonciations de l'infâme Titus Oatès ne rassurèrent pas complètement les esprits; l'avenir de l'anglicanisme continuait à être menacé par la succession éventuelle du catholique Jacques d'York à son frère Charles II, qui n'avait point d'enfants légitimes. Le Parlement de 1661, qui aurait dû être depuis longtemps congédié, d'après la loi des élections triennales, le fut enfin en 1679. Avec le Parlement nouveau de 1679 apparurent les dénominations de *tories* et de *whigs*. On avait d'abord appelé *tories* les *outlaws* ou proscrits catholiques d'Irlande et d'Écosse, et *whigs* les fanatiques covenantaires; on se servit ensuite dans le Parlement de ces dénominations pour distinguer les partisans des prérogatives royales et les partisans des libertés publiques.

Partagés sur le terrain politique, *tories* et *whigs* se trouvaient réunis sur le terrain religieux dans une égale intolérance pour le catholicisme. Ashley, ancien membre de la *cabale*, maintenant lord Shaftesbury, et chef de l'opposition, avait appuyé les impostures d'Oatès. A son tour, il proposa d'exclure du trône Jacques d'York, et le bill d'*exclusion* fut voté par les Communes à une forte majorité; mais il fut rejeté par la Chambre des Lords. Deux fois encore le bill fut voté par les Communes, et toujours il fut rejeté par la Chambre haute (1681). En Écosse, l'intolérance religieuse pour le presbytérianisme amenait dans le même temps une insurrection des covenantaires et l'assassinat de l'archevêque anglican de Saint-André. Il fallut envoyer des troupes sous le commandement de Monmouth, fils naturel du roi, qui vainquit les insurgés, et pacifia ensuite le pays par sa conduite pleine de douceur.

Ne pouvant réussir par les voies légales, lord Shaftesbury se résolut à employer la conjuration et l'assassinat. Il s'agissait de renverser du trône Charles II, de le tuer